

# BEYOĞLU

**DIRECTION :**  
 Beyoğlu, Suterani, Mehmed  
 TÉL. : 41892  
**REDACTION :**  
 Galata, Eski Gümrük Caddesi No 22  
 TÉL. : 49266  
 Directeur-Propriétaire : G. PRIÉ

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La réforme de la loi électorale

## On envisage l'adoption du vote à un seul degré

Ankara, 20.— Du « Tasviri Ef kâr » : Il a été décidé d'apporter certaines modifications à la loi électorale. Un nouveau projet de loi est en voie d'élaboration à cet effet. On examine le système en vigueur en beaucoup de pays. On insiste sur l'adoption du système des élections à un seul degré. Dès lors, il n'y aura plus lieu d'élire les électeurs au second degré ou, plus exactement, la nation élira directement ses représentants. Le nouveau projet de loi sera présenté à la C.A.N.

Les grandes souffrances du peuple syrien

## La famine fait des ravages chez nos voisins du Sud

La Syrie est l'un des pays qui souffrent le plus, à l'heure actuelle, des conséquences de la guerre. Les décès et les cas de folie dus à l' inanition y sont à l'ordre du jour. Les réfugiés affluent à la frontière turque. Le journaliste Celaleddin Arif, directeur du quotidien de Cemaatül Islam, qu'un collaborateur du « Tasviri Ef kâr » a rencontré dans le train d'Ankara a fait des déclarations impressionnantes.

Des chiffres fabuleux

Il est devenu impossible, a-t-il dit, de trouver du pain, à Beyrouth, à 60 pstr. Les autres denrées sont hors de prix. Les choux, par exemple, qui se vendaient partout autrefois à 7,5 pstr, sont maintenant à 50 pstr. la pièce. Une aubergine coûte 70 pstr., un concombre 15 pstr., un kg. de beurre frais, 7 Liras. Les vêtements sont chers au point qu'on en sera induit à aller nu, dans les pays...

Avant l'entrée en guerre de la France, il n'y avait chez nous aucune trace de pénurie. Tout était même fort bon marché et abondant. Les difficultés ont commencé après l'invasion de la France et surtout après sa défaite. Aujourd'hui, en Syrie, nous sommes loin de suffire à nos besoins les plus indispensables.

On a établi trois catégories de farine, pour les riches, les gens de condition moyenne et les pauvres. A chacune de ces catégories, on a alloué 2 kg. 5 de farine par mois. Cela fait 84 grammes par jour, ce qui est absolument insuffisant.

Que de partis!

Le rédacteur du « Tasviri Ef kâr » a demandé à son interlocuteur où en est la situation politique du pays.

Peut-on parler de « politique » en pareilles conditions? La Syrie est dans la situation d'un homme tombé à terre. D'un côté les partisans de de Gaulle, de l'autre les Anglais; ajoutez les partisans de la République syrienne. On ne sait en qui ni à quoi croire. Le journaliste syrien a déclaré en terminant qu'il prépare un ouvrage sur les réalisations réalisées en 18 ans par la Turquie nouvelle.

La rapidité est la

## condition première du succès au désert

Or, en trois jours d'offensive, les Anglais n'ont réalisé aucun résultat important

Dans le commentaire qu'il publie, dans le « Cumhuriyet » de ce matin, au sujet de l'offensive britannique en Afrique, le général Erkiel écrit notamment :

Voici les déductions que l'on peut tirer des communiqués des deux parties et des déclarations faites aux Communes par M. Churchill : La 8<sup>me</sup> armée impériale, qui était préparée depuis cinq mois en Egypte, au prix de grands efforts sous le commandement du général Alan Cunningham, de concert avec les forces aériennes et navales de l'Empire en Méditerranée, est passée à l'attaque le 18 novembre à l'aube, sur tout le front s'étendant du Sud de Sollum aux abords de Djaraboub. Les forces cuirassées qui sont parvenues à pénétrer par le Sud de Sidi-Omar ont avancé vers Tobrouk. Entretemps, les forces anglaises de Tobrouk sont passées à l'attaque en direction de Sidi-Omar.

Le but de l'action était d'établir la jonction avec les forces venant de Sidi Omar et d'encercler les forces italo-allemandes entre la ligne ainsi établie et la côte.

Le succès de surprise n'a pas été obtenu

Mais les communiqués italien et allemand nous annoncent que les préparatifs de l'offensive britannique avaient été discernés à temps. Les forces anglaises qui avançaient de Sidi-Omar vers Tobrouk ont été l'objet des contre-attaques des troupes allemandes et italiennes qui se trouvaient au sud de Tobrouk ainsi qu'entre Tobrouk et Bardia. Elles ont été rejetées et leur attaque n'a abouti à aucun résultat.

Suivant les renseignements fournis par les Anglais, il y aurait entre Bardia et Tobrouk. Deux divisions cuirassées allemandes et une division italienne au sud de Tobrouk.

Ce sont donc vraisemblablement ces forces qui ont attaqué de flanc les divisions cuirassées anglaises en marche de la région au sud de Sidi-Omar vers Tobrouk.

Ces contre-attaques et les rencontres auxquelles elles ont donné lieu ont dû se dérouler dans l'après-midi de mercredi étant donné que les Anglais annoncent que jusqu'à ce moment il n'y avait pas eu de grande rencontre. Ils commencent à parler maintenant des difficultés que suscitent les pluies.

Il ne semble pas non plus que les forces germano-italiennes aient été prises au dépourvu. Car jusqu'à ce moment, en 3 jours, les Anglais n'ont obtenu aucun résultat important. Et le succès, dans la guerre au désert, est subordonné à la rapidité des mouvements.

Une action de portée limitée

Il n'est pas encore possible de prévoir dès à présent l'issue de l'action en (Voir la suite en 4<sup>me</sup> page)



Le commandant du Corps d'Expédition italien en Russie parmi les bersagliers

Les entretiens de M. Kurusu à Washington

## Nouvelles instructions

Tokio, 21-A.A.— M. Kurusu, l'envoyé spécial japonais, a poursuivi hier, en compagnie de l'amiral Nomura, l'ambassadeur nippon à Washington, ses conversations avec M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat.

On croit que les diplomates japonais ont reçu de leur gouvernement de nouvelles instructions.

Pas d'accord "quelconque"

Londres 21. A. A. — Du correspondant du « Times » à Washington : On croit savoir que M. Cordell Hull, au cours d'un assez long entretien avec l'amiral Nomura et M. Kurusu, indiqua fortement que les Etats-Unis ne pourraient se contenter d'un accord quelconque qui envisagerait la simple acceptation du statu quo en Asie Orientale.

Toutefois, ils seraient prêts à prendre en considération un programme d'action qui servirait de base pour un règlement final, auquel participeraient toutes les nations occidentales ou pacifiques de la région du Pacifique.

Les éléments indispensables à un tel règlement final comprendraient la rupture du Japon avec l'Axe, le retrait des Japonais de la Chine et de l'Indochine et la renonciation par le Japon à toute agression ultérieure.

La propagande américaine et les faits

Rome 21. A.A.— Ce ne sera pas souligné le « Popolo di Roma », la propagande américaine, fondée sur de fausses nouvelles et sur l'alarmisme, qui pourra modifier le point de vue du Japon.

Washington avance une prétendue menace impérialiste du Japon dans le Pacifique et la Maison Blanche s'efforce en particulier de justifier sa politique d'encercllement du Japon.

Le journal souligne une fois de plus les efforts déployés par les... Voir la suite en 4<sup>me</sup> page

Les hostilités en U. R. S. S.

La bataille de Moscou revêt une violence accrue

## Les brèches ouvertes par les Allemands dans le front de Moscou sont élargies

L'investissement de Rostov est complet

Vichy, 21. A. A. — Les combats en URSS ont revêtu une très grande violence particulièrement dans les zones de Moscou et du Donetz. Les Allemands ont intensifié de façon extraordinaire leur pression sur Toula et Kalénin.

Suivant des nouvelles de Moscou les Allemands seraient parvenus à élargir les brèches dans le front de Moscou.

On se rend compte qu'ils tendent à attaquer aussi la ville par le sud.

Les troupes soviétiques ont déclenché des contre-attaques dans la région de Mojaïsk en utilisant de grandes quantités de tanks, mais ils ont dû se retirer avec des pertes.

Au Sud, l'avance allemande continue.

Dans le bassin du Donetz, les forces allemandes poursuivent leur progression.

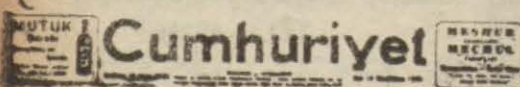
Rostov est maintenant complètement encerclée.

Le siège de Sébastopol continue.

## Le vote du Sobranje

Sofia, 21. A.A.— O. F. I. Le Sobranje clôtura sa session par un vote unanime approuvant la réponse au discours du trône. Une commission spéciale portera cette réponse au roi.





## Cumhuriyet

### Dans le désert occidental égyptien

La plupart de nos confrères commentent ce matin l'offensive anglaise qui vient de commencer en Afrique du Nord. M. Yunus Nadi publie à ce propos quelques réflexions fort judicieuses.

L'invasion de l'Egypte et de Suez était importante dans une lutte pour la domination en Méditerranée. Maintenant, la nécessité s'impose d'envisager cette lutte dans le cadre de mouvements stratégiques encore plus larges : sur le vaste espace s'étendant de Gibraltar jusqu'aux Indes. La campagne allemande entreprise contre la Russie a transféré dans d'autres domaines le centre de gravité de la guerre qui tend à s'étendre à l'échelle mondiale.

A ce point de vue, quelle que puisse être l'évolution des mouvements qu'on affirme avoir commencé dans le désert occidental d'Egypte, il ne pourra pas en découler désormais des résultats d'une importance de premier plan. Ce ne serait pas une grande erreur de croire que l'Axe se contentera, en l'occurrence, d'y garder une attitude défensive. On peut même présumer qu'un succès des Anglo-Saxons qui les porterait jusqu'en Tripolitaine, n'aurait toujours pas un grand effet sur les chances de la guerre. Par contre, si les forces allemandes arrivent à s'étendre au Caucase, l'effet de cette action sur l'Egypte et la Méditerranée sera, certes, bien plus grand que celui des batailles du désert occidental. Voire même, l'arrivée des forces allemandes au Caucase peut, en définitive, réduire à néant le résultat des actions qui se seront produites jusque là dans le désert occidental.



### L'attaque anglaise en Libye

M. Abidin Daver évoque à grands traits l'histoire de la guerre en Afrique ; il rappelle l'offensive anglaise de décembre dernier et la reconquête de la Cyrénaïque par les forces de l'Axe :

Les forces anglaises, dans une retraite rapide, ont perdu en quinze jours le terrain qu'elles avaient conquis en deux mois. Elle se sont repliées jusqu'à l'ancienne frontière entre la Libye et l'Egypte, mais elles ont pu se maintenir à Tobrouk. Grâce aux forces qu'elles ont fait venir de droite et de gauche, la situation a pu être rétablie mais l'Egypte et Suez venaient d'échapper à un grave danger.

Depuis, au printemps et au commencement de l'été, les Anglais ont voulu tenter à nouveau leur chance, une ou deux fois, mais ils n'ont pas remporté de succès. Quant aux Allemands et aux Italiens, ils n'ont pas pris Tobruk et ils n'ont pas pu s'avancer à l'Est de Solim. Pendant l'été, les deux parties se sont arrêtées dans cet enfer; ils se sont préparés constamment en attendant l'automne. Sur ces entrefaites, on apprit qu'une partie des divisions cuirassées allemandes de Libye avaient été retirées d'Afrique pour être utilisées sur le front russe.

On ne se tromperait guère en affirmant qu'au cours de cette période de préparatifs, les Anglais étaient mieux partagés que les forces de l'Axe. Ils peuvent renforcer leurs troupes plus facilement que ne peuvent le faire leurs adversaires au moyen de matériel et de soldats qu'ils reçoivent en partie à travers la Méditerranée et surtout d'Afrique et de la mer Rouge. En Ethiopie,

les forces coloniales anglaises et les combattants éthiopiens suffisent pour mener le siège des défenses de Gondar, de telle sorte que l'on peut diriger sur l'Egypte la plus grande partie des forces anglaises d'Ethiopie.

Avec le matériel de guerre envoyé d'Amérique, les troupes anglaises, australiennes et néo-zélandaises ont pu remplacer celui qu'elles avaient perdu en Grèce. Récemment une quatre-vingt et unième armée avait été constituée en Egypte ; des forces françaises libres et polonaises ont été envoyées à la frontière de la Libye et à Tobrouk.

Les Italiens ont renforcé leur armée de Libye ; il y a peu de probabilités que les Allemands en aient fait autant de la leur. Les Anglais se sont efforcés, dans la mesure du possible, de les empêcher. Suivant des informations de source britannique, du 4 au 13 novembre, cent onze vapeurs italiens ont été coulés en Méditerranée. L'été dernier, vers la fin juillet, il y avait à la frontière de Libye dix à douze divisions italiennes, dont une ou deux cuirassées, et quatre à cinq divisions allemandes, soit environ quatorze à dix-sept divisions de l'Axe contre quatre divisions cuirassées et 15 division d'infanterie anglaises, soit 20 à 21 au total. Mais il est certain que, depuis, les deux parties ont accru le nombre de leurs divisions. Les Anglais annoncent officiellement qu'ils ont triplé l'effectif de leurs forces aériennes...

Malgré le fait que la situation est nettement en faveur des Britanniques, il n'est guère possible de prévoir dès à présent le cours que suivront les opérations. Il se peut cependant que pour éviter d'être prises entre deux feux, les forces de l'Axe acceptent la bataille à l'ouest de Tobrouk.



### L'attaque qui commence en Libye

M. Ahmet Emin Yalman rappelle que, depuis une dizaine de jours, chacun regardait avec curiosité du côté de la Libye.

La saison la plus favorable pour une guerre de mouvements y étant venue, chacun se demandait : Les Anglais en profiteront-ils pour passer à l'action ? Ou bien accumuleront-ils leurs forces dans le Proche Orient en vue d'affronter une descente éventuelle des Allemands venant du Caucase ? Les dépêches parvenues hier fournissent une réponse très vivante à ces questions.

Une importante offensive vient de commencer : elle portera dans l'histoire le nom d'offensive des Cunningham. Les forces de terre sont dirigées par le général Cunningham, celui qui a conquis l'Ethiopie et dont nombreux sont ceux qui jugent incomparables les plans qu'il a appliqués. Par une curieuse coïncidence, les forces navales opérant dans ces parages sont commandées par l'amiral Cunningham, frère du précédent. Et par une coïncidence encore plus curieuse, les forces aériennes qui participent à cette action sont commandées par un autre Cunningham, qui n'est pas parent des précédents.

... Les Anglais ont reçu une bonne leçon des Allemands. Ils ne fournissent pas des détails excessifs au sujet des opérations. On annonce seulement que le général Cunningham a entrepris une action sur les derrières de l'ennemi, en partant de la région de Djaraboub. La possibilité s'offre aussi d'entreprendre une pression de Tobrouk vers le Sud. Dès que cette manoeuvre se développera, les forces allemandes et italiennes seront conviées à livrer une guerre de mouvement très compliquée.

Les Allemands et les Italiens n'ont certainement pas dégarni un théâtre d'action aussi important que celui de Libye. Toutefois, suivant certaines rumeurs, le front de Russie est tellement important pour les Allemands qu'ils auraient négligé quelque peu celui de Libye.

(Voir la suite en 4me page)

## LA MUNICIPALITE

### L'immeuble Zeynep Kâmil

Une expertise a été entreprise par le service technique de la Municipalité en vue de contrôler le degré de stabilité de l'immeuble de feu Zeynep Kâmil à Vezneciler, qui abrite la Faculté des Sciences et celle des Belles Lettres de l'Université. On a constaté que la construction, qui est fort ancienne, ayant présenté des dangers d'effondrement, en plusieurs points, a dû être étayée. De ce fait, son centre de gravité s'est déplacé graduellement.

Par suite de l'affluence des étudiants, cette année, le service technique municipal avait autorisé l'aménagement en classes d'une salle au-dessus de la salle de conférences communes aux deux facultés et que l'on avait divisée, à cet effet, par une cloison centrale. La commission d'experts a annulé cette décision.

Elle estime que la salle se trouvant au-dessous étant vide et n'ayant aucune colonne de soutènement au milieu, il y a danger d'effondrement. Le Rectorat a donc renoncé à son projet et recherche actuellement un nouveau siège pour les deux Facultés. Le cas échéant, on bâtitira un immeuble à cet effet.

### Vers une diminution de l'affluence dans les trams

Le gouvernement roumain a accordé une licence pour l'importation en Turquie de 120 bandages de tram qui ont déjà été mis en route. On escompte que dans le courant de la semaine prochaine une trentaine de voitures, actuellement garées au dépôt, pourront être remises en service.

La direction des Tramways, de l'Electricité et du Tunnel a été informée d'autre part que le câble destiné à notre métropolitain, qui vient d'arriver d'Amérique, a quitté mardi dernier Bagdad à destination de notre ville. Ainsi on a de sérieuses raisons d'escompter à brève échéance une diminution de l'affluence dans les trams.

### Pour les ouvriers du tram

L'administration des Trams, du Tunnel et de l'Electricité vient de prendre une initiative fort heureuse. Elle sert quotidiennement à titre gratuit un pain à tout son personnel subalterne, watt-

men, receveurs, ouvriers de la ligne, monteurs et autres membres du personnel du mouvement dont les salaires sont de moins de 2,5 Ltq par jour.

Le personnel fixe des dépôts et des ateliers de Silaharaga et de Şişli reçoit en outre de la nourriture chaude, à midi, qui lui est servie également gratuitement.

### Le bétail malade

Il arrive qu'après avoir abattu le bétail conduit à l'abattoir de Karagaç, on constate que certaines des bêtes envoyées pour être équarries présentent des symptômes de maladies qui n'ont pas pu être discernés lors de l'examen auquel on procède avant l'abattage. Au cours du mois écoulé, on a détruit, aux abattoirs même, 442 kg. de viande de bétail se trouvant dans ce cas. Le conseil Municipal a décidé la restitution, aux propriétaires de ces bêtes, des frais d'abattage s'élevant à 1.200. En même temps, le président de la Municipalité a adressé une communication à la direction des abattoirs l'invitant à procéder plus attentivement à l'examen des bêtes avant leur abattage.

## DEVIL

### Le décès de M. Crespi

Ce matin, à 10 h. ont eut lieu, en la chapelle du cimetière latin de Feriköy les funérailles de M. Edouard Crespi. Le défunt était un ami éprouvé de notre journal et les lecteurs se souviennent sans doute des communications toujours savoureuses qu'il nous envoyait de sa villa de Kinali Ada, la villa des Hirondelles où il s'était retiré depuis des années. Sa solitude que seule la visite d'amis chers venait rompre était remplie par les soins de ses fleurs et par ses longues parties de pêche, en été.

De temps à autre on le voyait à Beyoğlu, grand vieillard très droit, avec ses favoris blancs et son immanquable camélia à la boutonnière.

Ancien correspondant de journaux européens, ancien représentant de grandes firmes étrangères, notamment d'armements, feu M. Crespi avait beaucoup de souvenirs se référant à la vieille Turquie ottomane et il savait les narrer avec infiniment de verve. Tous ceux qui l'ont connu pleurent en lui un gentleman accompli.

## La comédie aux cent actes divers

### ENTRE «PAYS»

Vers la mi-octobre, c'est à dire aux abords du dernier Şeker Bayram, le maire du village d'Herkep, commune de Kigi (Erzurum) en même temps négociant, était venu en notre ville pour y faire certains achats. Il avait confié une partie des marchandises dont il venait de faire l'acquisition à un sien parent, Ibrahim, installé à Üsküdar. Puis il s'était rendu à Beyoğlu dont il était impatient, en bon provincial qu'il était, de connaître les attractions, tavernes, boîtes de nuit et autres lieux du même genre.

Depuis lors, Ibrahim n'avait plus revu notre homme. Au début, il pensa que les plaisirs de la grande ville absorbaient complètement notre «muhtar» et que, tout compte fait, il avait bien gagné le droit de s'amuser un peu, après toute une vie passée à administrer ses concitoyens, dans un village perdu. Mais à la longue, cette absence prolongée lui parut suspecte — d'autant plus qu'il savait Hüseyin porteur d'un portefeuille plutôt garni. Il fit part de ses inquiétudes à la police.

On établit qu'en venant d'Üsküdar, le disparu s'était rendu chez le portier de l'immeuble à appartements «Ahtar», letiklâl Cadedsi, à Beyoğlu un nommé Niydar qui était, au demeurant, son «pays». Des voisins avaient vu les deux hommes sortir ensemble la nuit. Un certain Mehmed, également originaire d'Erzurum, les accompagnait. De toute évidence, le portier faisait à son hôte les honneurs des lieux d'amusement d'Istanbul.

Toutefois, il prétendit lui aussi n'avoir plus de nouvelles du «muhtar». Cela parut surprenant. On insista.

Bref, le portier finit par avouer que, de concert avec son ami Mehmet, ils avaient proprement assassiné le malheureux provincial, pour le voler. Hüseyin avait eu le tort, en effet, de mettre ses deux compagnons au courant de ses projets, de ses achats. Il ne leur avait pas caché qu'il était porteur d'une somme plutôt rondelette. Entre «pays», n'est-ce pas, on peut parler à cœur ouvert.

Or, ces confidences imprudentes suscitèrent la

convoitise des deux hommes. Leur plan fut vite tracé. Le jour de la fête de la République Hüseyin et ses deux compères avaient assisté au défilé et semblé à la commémoration du grand anniversaire, sur la place de la République. Puis ils avaient déjeuné chez un traiteur de Balıkcıbaşı. Ils avaient été achever dignement cette excellente journée dans un casino de la place du Takasım où ils avaient vidé force petits verres.

De retour dans la chambre du portier de l'immeuble «Ahtar», où il logeait provisoirement Hüseyin, rompu d'émotions et de fatigue s'étant couché de suite sur son grabat. Il ne devait plus se réveiller! Haydar s'armant d'un revolver avait tiré une balle, à bout portant, contre le dormeur atteignant dans la région du cœur, tandis que Mehmed lardait de coups de couteau le corps de leur victime.

Leur meurtre commis, les deux hommes avaient jeté le cadavre dans un puits, dans le sous-sol de l'immeuble et pour mieux faire disparaître toute trace du crime ils avaient jeté dessus des pierres et terre.

Hier, les pompes de la brigade des sapeurs-pompiers ont aspiré toute l'eau du puits fatal dans lequel le cadavre, malgré toutes les recherches n'a pu être retrouvé. L'enquête avait été conduite par le substitut M. Turgut Oktay.

### INDÉPENDANCE

Fatma, qui loge au No. 52 de la rue Bayraklı à Ortaköy, est en fâcheux termes avec son mari. D'ailleurs, elle travaille, elle gagne sa vie comme ouvrière dans un dépôt de tabac. Cela lui assure une certaine indépendance dont elle use pour se libérer, à son gré de l'emprise conjugale.

Avant hier, comme elle rentrait chez elle, son époux, Mustafa, surgit à un tournant de rue, l'y attendait animé, affirme-t-il, des intentions les plus pacifiques. Le fait est qu'il lui proposa de reprendre leur vie commune. Fatma répondit par un refus sec et catégorique.

C'est alors que Mustafa perdant tout sang-froid saisit son poignard et en porta plusieurs coups à la malheureuse. Il a été arrêté.



Communiqué italien

Les bombardements de Malte.—Les incursions de la R. A.F.—Un appareil britannique abattu à Brindisi.—La défense du front de Gondar.— Chars d'assaut britanniques cernés et détruits en Cyrénaique.— La division "Ariete" contre les divisions cuirassées anglaises.

Rome, 20 A.A.—Communiqué No 536 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

Durant les nuits du 18 et du 19, nos formations aériennes bombardèrent les objectifs aéronavals de l'île de Malte.

Cette nuit des appareils anglais lancèrent des bombes sur les villes de Brindisi et de Naples et sur les environs de Messine sans conséquences graves. A Brindisi un appareil fut abattu. A Naples il y eut trois blessés dont un grave; à Brindisi un mort et trois blessés.

En Afrique orientale, sur quelques fronts de Gondar, les nouvelles tentatives de l'ennemi de forcer nos défenses furent déjouées.

En Cyrénaique les forces cuirassées ennemies attaquent hier matin, à l'aube, les forces cuirassées italiennes qui leur faisaient face. La division cuirassée Ariete, par une contre manoeuvre énergique, avait cerné et détruit une partie des chars armés ennemis à la fin de la journée, tandis que les autres se replièrent. La bataille continue sur un front de deux cent cinquante kilomètres.

Communiqué allemand

L'action continue sur le front de l'Est.—L'activité de la Luftwaffe. L'action contre l'Angleterre.— Escarmouche maritime.— L'attaque britannique en Cyrénaique rejetée par les contre-attaques germano-italiennes

Berlin, 20. A.A.— Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Les activités et les opérations d'attaque continuent à se dérouler avec succès sur le front de l'Est.

L'aviation allemande a bombardé, des bases aériennes soviétiques sur la côte nord-est de la mer Noire et dans la région du Don central. Des formations d'avions de combat ont attaqué des trains de transport et des communications ferroviaires dans le secteur central et à l'est de Volchov.

La ville de Moscou a été bombardée, de jour, par de puissantes formations d'avions de combat, à coups de bombes incendiaires et explosives.

Près de Léningrad, deux escadrilles de chasse ont descendu au cours d'une attaque téméraire contre une grande formation de transports aériens soviétiques en fuite, huit appareils ennemis.

Dans la lutte contre la Grande-Bretagne, un navire de commerce ennemi de tonnage moyen a été endommagé près des îles Feroe, à coups de bombes. D'autres attaques aériennes ont été lancées contre les installations militaires sur la côte du sud-ouest de la Grande-Bretagne.

Les avions allemands ont poursuivi le mouillage de mines dans les ports britanniques.

Sur la côte des Flandres, des navires avant-postes du service d'escorte des convois ont repoussé une attaque de vedettes rapides anglaises sans subir eux-mêmes de pertes. Une vedette ennemie a été incendiée.

En Afrique de Nord les forces britanniques— reconnues depuis deux jours qui effectuaient leurs préparatifs au sud et au sud-ouest de Sidi-Omar, effectuèrent le 18 novembre, une poussée en direction de Tobrouk. Les puissantes forces britanniques engagées à l'ouest de Sidi-Omar ont été immédiatement rejetées grâce à des contre-attaques des formations germano-italiennes qui ont infligé de lourdes pertes aux Anglais. Un grand nombre de chars d'assaut ennemis ont été détruits.

Les opérations sur le front de Finlande

Helsinki, 20. A. A. — Communiqué militaire finlandais :

Front de Hangoe : l'activité de l'artillerie ennemie continue à être intense. Notre artillerie riposte au feu de l'ennemi.

Isthme de Carélie : activité d'artillerie et de lance-grenades de part et d'autre.

Front de la rivière Svir : L'artillerie finlandaise a réduit au silence une batterie légère et des lance-grenades lourds.

Front de l'Est: de part et d'autre, tirs d'artillerie et activité des patrouilles de reconnaissance sur les différents secteurs.

Front maritime : rien d'important à signaler.

Front aérien : activité limitée par le temps défavorable. Cependant, les avions finlandais ont rendu inutilisables les locomotives et les wagons dans la partie méridionale de la voie ferrée de Mourmansk.

Communiqués anglais

L'action de la Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 20. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la sécurité intérieure:

Tôt la nuit dernière, un seul avion ennemi lâcha des bombes sur deux endroits de la côte de l'Angleterre, l'un dans le sud-est et l'autre dans le sud-ouest. Il n'y eut aucune victime, mais dans l'endroit du sud-ouest on signala quelques dégâts légers.

L'activité des sous-marins anglais

Londres, 20. A.A.— Communiqué de l'amirauté britannique annonce :

De nouvelles attaques de succès ont effectuées par nos sous-marins contre des approvisionnements de l'ennemi en Méditerranée. Le pétrolier italien «Tampico» de 4.958 tonnes, a été torpillé et sérieusement endommagé. Ce vaisseau fut aperçu s'enfonçant profondément dans l'eau. Un vaisseau ravitailleur allemand de dimensions moyennes lourdement chargé et se dirigeant vers le sud avec deux vaisseaux d'escorte, fut torpillé et presque certainement coulé. On constata qu'un vaisseau d'escorte fut atteint. Un schooner transportant probablement du pétrole fut mis en flammes à coups de canon.

Le communiqué du Caire ne signale que des actions locales

Le Caire, 21. A.A.—Communiqué du

On rit, on s'esclaffe, on se gondole sur son fauteuil, on devient joyeux en contemplant actuellement au Ciné

ELHAMRA

Mon Député et sa Femme

la plus amusante des comédies avec

Tramel, Pauley, Sinoel, Mireille Perrey, Suzanne Dehelly

Grand Quartier Général britannique de jeudi soir :

Au soir d'hier les éléments avancés de nos forces capturèrent Rezegh, sur l'escarpement à 16 kilomètres au sud-est du périmètre des défenses de Tobrouk. Pendant qu'il avançait sur cette route, un détachement de nos forces blindées engagea le combat avec succès avec les troupes blindées italiennes dans la région Bir-el-Gobi, détruisit un certain nombre de chars d'assaut et prit 150 prisonniers.

Entretemps à 48 kilomètres à l'ouest de Capuzzo, nos unités de chars d'assaut aperçurent des chars d'assaut allemands en quelque force, mais ces derniers se retirèrent avant qu'on pût leur livrer bataille. Pendant que ces opérations se poursuivaient la pression sur l'ennemi qui se défendait à divers endroits entre Halfaya et Sidi-Omar fut maintenue.

Les opérations continuent à se développer de façon satisfaisante. En étroite coopération avec nos forces terrestres, nos forces aériennes furent en action pendant toute la journée d'hier. Les chars d'assaut et les transports mécanisés ennemis, ainsi que les régions avancées furent attaqués violemment et les transports mécanisés sur la route au sud de Jedabya (Agadabria?) furent également mitraillés avec effet. Les aérodromes ennemis furent attaqués avec succès et parmi les avions détruits sur le sol se trouvèrent cinq «Junkers 82» et deux «Messerschmitt 109».

Communiqué soviétique

Combats sur tout le front

Moscou, 21. A.A.— Communiqué soviétique de la nuit :

Au cours de la journée du 20 novembre nos troupes combattirent l'ennemi sur tous les fronts. Les combats furent particulièrement violents dans les secteurs de Rostov sur le Don, de

Volokolamsk et de Toula.

Au cours du 26 novembre, vingt avions allemands furent détruits et pas vingt et un comme il a été précédemment signalé.

Dans la mer de Barentz nos navires coulèrent trois transports ennemis, géant au total 1900 tonnes et un bateau-citerne de cinq mille tonnes.

Dans la mer Noire nos navires détruisirent un bateau citerne ennemi géant neuf milles tonnes.

La rosse turque de ce matin

(Suite de la 2ième page)

bye. On affirme même que des troupes italiennes qui étaient parties pour Libys en tenue d'été auraient reçu vêtements d'hiver à Salonique, pour dirigées sur la Russie. Dans un ou deux jours, nous serons fixés sur l'équilibre des forces en Afrique.

Le fait que précisément en ce moment le général Weygand ait été forcé sous la pression des Allemands, de quitter son commandement en Afrique Nord, est très important. Cela signifie qu'ils n'ont pas confiance en lui, qui est certain, c'est qu'une nouvelle phase de cette seconde guerre mondiale vient de commencer.

M. Hüseyin Cahid Yalçin s'embarrasse guère, dans «Yeni Sabah», des réserves et la prudence qui s'imposent dans le cas de toute action militaire qui s'ébauche. Il annonce, simplement, que la dernière heure des Italiens en Afrique vient sonner.

N'est-ce pas aller un peu vite en besogne ?

THEATRE MUNICIPAL

Section Dramatique Lumière dans l'escalier

Section Comédie Kör dövüsü

Banca Commerciale Italiana

CAPITAL ENTIEREMENT VERSE ET RESERVE LIT. 865.000.000

SIEGE CENTRAL : MILAN

FILIALES DANS TOUTE L'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK BUREAUX DE REPRESENTATION A BELGRADE ET A BERLIN

FILIALES EN TUQUIE :

- SIEGE D'ISTANBUL : Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy Palas. Téléphone : 44845
BUREAU D'ISTANBUL : Alalemeyan Han. Téléph. 22900-3-11-12-15
BUREAU de BEYOGLU: Istiklal Caddesi N. 247 Ali Namik Han. Téléphone : 41046
SUCCURSALE D'IZMIR: Cumhuriyet Bulvari N. 66. Téléphone: 2160, 61 - 62 - 63 - 64 - 65

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Les guichets de la Banca Commerciale Italiana en Turquie se tiennent à l'entière disposition de la Clientèle désireuse de se procurer les

BONS D'EPARGNE

dont la création vient d'être décidée par la loi No. 4058 du 2-6-1941



# La bataille d'anéantissement de Moscou

Par le Général ALI IHSAN SÂBIS

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le "Tas-Sâbir" :

La bataille d'anéantissement de Moscou qui a commencé le 1er octobre, poursuit, en dépit de petites interruptions ; son rythme s'accélère ou s'attarde suivant le degré de préparation des troupes et les conditions de terrain et de température plus ou moins favorables.

Après leur double victoire de Viazma et de Briansk, les troupes allemandes ont avancé de près de 200 km. Aujourd'hui, elles se battent à une ou deux journées de marche de Moscou.

## Un Brautschich attendait le gel

Dans mes articles précédents, j'ai souligné, en examinant ces batailles rangées, que le ralentissement des armées allemandes était dû moins à la résistance qu'aux conditions du terrain et de la température, à la pluie, à la neige, à la boue et aux marais. J'avais notamment dans mon article du 31 octobre : « Quoique la neige ait tout ouvert, le terrain n'est pas complètement gelé et il n'est pas encore possible d'employer des véhicules motorisés et des traîneaux. Le fait que le terrain détrempe, couvert de neige liquide, paréageux constitue un obstacle aux mouvements terrestres. Je suis revenu à la question dans mes articles ultérieurs du 6 et du 12 novembre, pour indiquer qu'on ne pouvait escompter des attaques de grand style couronnées de succès tant que le terrain ne serait convenablement gelé. Les communiqués allemands viennent d'expliquer cette évidence et annoncent que le terrain étant devenu favorable aux mouvements, les attaques ont recommencé.

## Les forces rouges qui restent encore

Les nouvelles parvenant également de fronts anglais et russe annoncent que l'Est de Moscou le thermomètre a baissé à 18 degrés au dessous de zéro, et les Allemands ont déclenché à nouveau de violentes attaques dans les passes de Toula et de Kalinin, que l'offensive allemande semble éviter une attaque frontale violente et vise à encercler Moscou par le Nord et le Sud.

Actuellement, les forces les plus importantes de tout le front de résistance se trouvent dans le secteur du sud-ouest, jusqu'à Voronège et dans le secteur du Centre, autour de Moscou. Indépendamment de ces deux groupes, une résistance sérieuse est livrée par la résistance forte à Léningrad. Entre les trois zones, il y a des forces de couverture importantes.

Les forces attaquantes allemandes et russes ont été groupées en fonction de la situation. Au centre du front sont des groupes d'armées allemandes commandés par le général feldmarschal von von ; autour de Moscou des mouvements d'attaque sont organisés en vue de développer par les deux ailes les forces bolchéviques. J'avais exposé cette situation dans mon article du 1er novembre. Le changement ou le progrès en faveur des Allemands, survenu depuis cette date, est la prise de Toula.

## Encore une manoeuvre d'encerclement

En mauvais temps, la boue et les marais ont empêché l'accomplissement d'un mouvement plus important. Étant donné qu'un gel très vif a commencé maintenant nous pouvons nous attendre à assister à des mouvements plus importants. Les Allemands ont remporté d'importants succès autour de Toula, Kalinin, Volokolamsk et ont capturé, au

## Il Fornaretto di Venezia au Ciné LALE

Venise au XVI<sup>e</sup> siècle, avec la magnificence de ses palais, la poésie de ses gondoles, toute la splendeur des costumes de l'époque... Dans ce cadre incomparable d'art, de beauté et de majesté, une action mouvementée, variée, qui empoigne tout de suite le spectateur. C'est ce que nous offre le Ciné «Lale» avec un film qui, en ce début de sa seconde semaine de projection, réalise encore des salles pleines.

La grâce de deux actrices au masque expressif, au jeu sûr, Clara Galamai et Elsa di Giorgi, ajoute à ces éléments un facteur de succès de plus. Clara Galamai, fine, séduisante au possible, dans le blond gracieux de sa petite personne pleine de charme, est certainement l'une des étoiles préférées du firmament cinématographique italien.

Les échos des studios de la péninsule nous disent le succès qu'elle remporte actuellement dans «La cena delle beffe», la grand film à cadre historique, tiré du poème dramatique de Sem Benelli.

Il faut dire d'ailleurs que cette catégorie de films a trouvé en Italie un succès mérité. Elle a tout pour plaire : sur ce sol patri d'histoire, où tant de monuments parlent d'un passé glorieux, tragique parfois, mais toujours grand, l'évocation est naturelle et en quelque sorte spontanée.

Le doublage en turc de cette admirable bande a été réalisé avec beaucoup de soin et non moins de bonheur. On a conservé d'ailleurs dans leur version originale les chants, ces chœurs de gondoliers qui apportent une note nostalgique, prenante et douce. Et ceux même qui ne comprennent pas le turc, parmi le public, n'ont qu'à suivre le jeu parfait d'acteurs de grande classe pour pouvoir se rendre compte fort exactement du déroulement de l'action. G. P.

## Les grèves en Amérique

### Les premiers coups de feu

New-York 20. AA. — On mande de Pittsburg à l'Associated Press que trois hommes ont été blessés au cours des échaffourées et fusillades qui ont mis aux prises les piquets de grève et les ouvriers non grévistes dans un charbonnage de la région. Les grèves de sympathies déclenchées dans les charbonnages libres prenant de l'ampleur l'Associated Press escompte la cessation du travail dans tous les charbonnages pennsylvainiens pour la fin de la semaine. On est d'avis à Washington que la dernière chance d'un règlement à l'amiable s'est évanouie après le refus opposé hier par M. Lewis à l'ordre de M. Roosevelt d'arbitrer le conflit.

## ABORDAGE

Buenos-Aires 21. AA. — Le vapeur américain *Del Sudo* entra en collision, devant Buenos-Aires, avec le voilier *Président Quero Alcorta*. Les deux navires sont gravement endommagés. Le voilier s'échoua tandis que le *Del Sudo* réussit à regagner le port de Buenos-Aires.

Cours des trois derniers jours, plus de 10.000 prisonniers et un certain butin.

Si, cette fois aussi, les Bolchévistes ne parviennent pas à se soustraire à un pareil encerclement, il ne leur restera plus en fait d'armée en campagne, que les forces du maréchal Timochenko, dans le secteur du Sud. Pour l'exécution de leur plan, les Allemands attachent une attention particulière aux opérations des deux ailes de leurs forces du centre. Dans ce but, le groupe d'armées du Nord se livre à des attaques dans la direction de Tikvin et celui du sud, dans celle de Voronège.

### Situation difficile

Il faut que des efforts encore plus importants dans le domaine de l'assistance à la Russie, soient déployés par les Anglais et les Américains si l'on veut surmonter cette situation difficile.

ALI IHSAN SÂBIS

général en retraite  
Ancien commandant des 1ère et 6ème Armées

## Le général Weygand prend sa retraite

Vichy, 20 AA. — Le général Weygand prend sa retraite. La loi qui supprime le poste de délégué général du gouvernement en Afrique française paraîtra demain à l'Officiel.

Le gouvernement de l'Algérie est confié au gouverneur général Chatel, collaborateur immédiat de Weygand.

La délégation générale est remplacée par un secrétariat général permanent dépendant directement du vice-président du Conseil et dont le siège est à Alger.

C'est le vice-amiral Fénard, autre collaborateur du général Weygand, qui sera secrétaire général. Le maréchal Pétain tint à remercier le général Weygand, avant son retour à la vie privée, des services rendus à l'armée et à la patrie au cours de sa carrière. Il le cita à l'ordre national.

### Les raisons de la mesure

Le décret portant l'abolition du poste de délégué général du gouvernement en Afrique française est précédé par un rapport du maréchal Pétain donnant les raisons de cette mesure.

Il s'agissait, en créant le poste de délégué général du gouvernement en Afrique, de sauvegarder la sécurité des régions de l'Afrique française, en particulier le Maroc, la Tunisie et le Sénégal et d'améliorer la vie économique des diverses possessions pour protéger ainsi les populations, coloniales et indigènes, contre les effets du blocus.

### Une coïncidence troublante

Berlin, 20. A.A.— Stefani : Dans les milieux politiques berlinois on observe que l'offensive britannique en Afrique du Nord coïncide avec certains événements qui se dérouleront à Vichy, ayant pour pivot le général Weygand.

Les mêmes milieux comprennent très bien la surprise éprouvée par le gouvernement de Vichy à la suite de la requête américaine de laisser Weygand à son poste, faute de quoi le ravitaillement des colonies françaises serait coupé. Dans les milieux français, on se demande, d'autre part, quel a été le véritable rôle joué par Weygand.

A ce propos le journal «Nouveau Temps» de Paris souligne la nécessité d'éclaircir l'attitude politique et militaire des possessions françaises en Afrique du Nord et réclame la nomination d'un ministre de la Guerre qui placera ces colonies en état de défense afin de leur épargner le sort de la Syrie.

Le même journal insiste sur la nécessité absolue que ce poste soit confié à quelqu'un qui soit sans équivoque un ami de l'Allemagne.

### Ressentiment aux Etats-Unis

Washington, 21 AA. — La nouvelle de la mise à la retraite du général Weygand a été accueillie aux Etats-Unis avec un ressentiment à l'égard de Vichy, car on exprime l'opinion qu'il s'agit d'une mesure qui indique que Vichy était aux ordres de Berlin.

A ce sujet, le département d'Etat des Etats-Unis a publié un communiqué dans lequel, après avoir dit que la mise à la retraite du général Weygand implique une soumission de Vichy aux ordres de Berlin, ajoute que le gouvernement des Etats-Unis se verra obligé de réviser sa politique à l'égard de Vichy et en particulier sa politique d'envoi de vivres en Afrique du Nord.

### Les entretiens de M. Kurusu

(Suite de la première page)

Etats-Unis d'étouffer le Japon dans la Pacifique et en Asie Orientale.

Il rappelle les incitations auprès des Indes Néerlandaises et de Tchoung-King.

Le «Popolo di Roma», après avoir noté que les Etats-Unis d'Amérique cherchent à renverser les rôles et de faire croire au monde que c'est le Japon qui menace, conclut :

**Rien ne pourra faire disparaître la responsabilité des Etats-Unis dans tout incident qui pourrait surgir dans le Pacifique.**

## LA BOURSE

Istanbul, 20 Novembre 1941

Chemin de fer d'Anatolie I II	49.25
Sivas-Erzurum II	20.50
Banque Centrale	133.50
C H E Q U E S	
Change	Fermeture
Londres 1 Sterling	5.22
New-York 100 Dollars	132.20
Madrid 100 Pesetas	12.89
Stockholm 100 Cour. B.	30.75

## Le sucre est abondant

Son prix ne sera pas majoré

Ankara, 28. — Environ cent dix tonnes de sucre dans des wagons rattachés aux trains des voyageurs sont arrivées aujourd'hui d'Eskehisir. Le sucre a été immédiatement mis en vente sur le marché. Il ne restait plus aujourd'hui du sucre chez les épiciers de la capitale. A la suite des rumeurs mises en circulation qu'il y aurait une crise de sucre et que les prix en seraient augmentés, un certain nombre de personnes en ont acheté en quantité supérieure à leurs besoins. Il s'avère que ces bruits ont été inventés par des gens malintentionnés et à l'affût de gains illicites.

Les stocks de sucre du pays sont suffisamment abondants pour se éviter toute gêne en ce qui a trait à ce produit. La production de nos sucres s'élève cette année à 90 mille tonnes. Elle suffira amplement aux besoins de toute la population. En ce qui concerne les prix du sucre, aucune majoration, même la plus infirme, ne leur sera apportée.

## La rapidité est la condition première du succès au désert

(Suite de la 11ème page)

tamées en Libye. Mais nous pouvons dire tout de suite que, lors même que les Anglais parviendraient à obtenir en Libye un succès militairement évident, les avantages qui en découleront seront de caractère général et serviront, en dernière analyse, à relever le moral britannique. Sinon, l'attaque anglaise en Libye ne saurait avoir aucune répercussion sur le front de l'Est ni constituer une aide militaire à la Russie, exposés du fait de la venue du gel à une pression allemande d'une violence accrue.

## Après l'abrogation de la loi de neutralité

### Les nouvelles lignes aériennes américaines

New-York 21. AA. — Les «Pan-américain Airways» annoncent qu'ils comptent reprendre le service aérien transatlantique cet hiver à Foynes-Eire par les routes qui furent interdites par les articles de la loi de neutralité récemment abrogés.

Pendant une courte période, le service fonctionnera seulement par la route méridionale, mais au printemps, des liaisons directes seraient établies avec les bases américaines importantes de Terre-Neuve et d'autres régions de l'Atlantique du Nord.

Sahibi: G. PRIMI

Unuzmi Negriyat Müdürlüğü

CEMIL SIUFI

Menzakka Mathana,

Galata, Gümrük Sokak No 52